



Institut Edouard Nignon

Les amis de la cuisine nantaise

Balade dans le quartier Gaudinière Longchamp

Avec Patick LERAY

Président de Nantes Patrimoine



Le Jeudi 7 octobre 2021

Avec déjeuner culinaro-culturel

A l'Auberge du Cens

LA GAUDINIÈRE

Sur le versant sud de la vallée du Cens, le domaine de la Gaudinière forme, entre l'actuel boulevard Robert Schuman et la rue de la Patouillerie, un triangle dont la pointe rejoint le Pont du Cens. Propriété du négociant Louis Chaurand à la fin du 18^{ème} siècle, il change plusieurs fois de mains avant d'être acquis, en 1857, par le banquier Jean-Baptiste Brousset qui y fit construire le château actuel. En 1936, la Ville achète une partie du parc à la famille Belot pour y construire un jardin public et un cimetière.

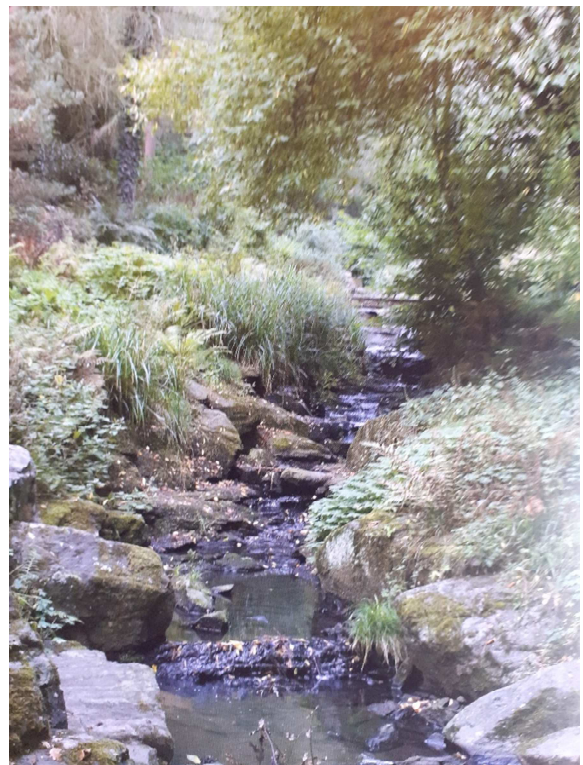
Le 24 octobre 1941, Karl Hotz, le commandant de la garnison allemande de Nantes, y est inhumé après être tombé sous les balles de Résistants. Après la guerre, un carré militaire y est créé pour les pilotes de la Royal Air Force, tandis que la tombe de Karl Hotz est transférée au cimetière allemand de Pornichet.

Devenus propriété de la fondation des Orphelins Apprentis d'Auteuil, puis de la Caisse régionale d'assurance maladie, le château et ses abords sont acquis, en 1992, par la ville de Nantes.

Texte d'André PÉRON

La ville acquiert la Gaudinière en 2 temps : 1936 pour le parc, ouvert au public l'année suivante, et en 1992 pour le château en briques édifié entre 1864 et 1873 par l'architecte Provost. Son originalité tient au dénivelé du parc, qui conduit, entre 1989 et 1992, à un aménagement mené par Jacques Soignon, dans le cadre du Service des espaces verts de la Ville. Le ruisseau de la Patouillerie est rétabli dans son lit, et l'aspect "montagnard" souligné aussi bien dans l'introduction d'une cascade que par une flore en partie d'origine alpine.

(cl. Patrick Jean/Archives municipales de Nantes)



Le dictionnaire de Nantes

LA CLOSE



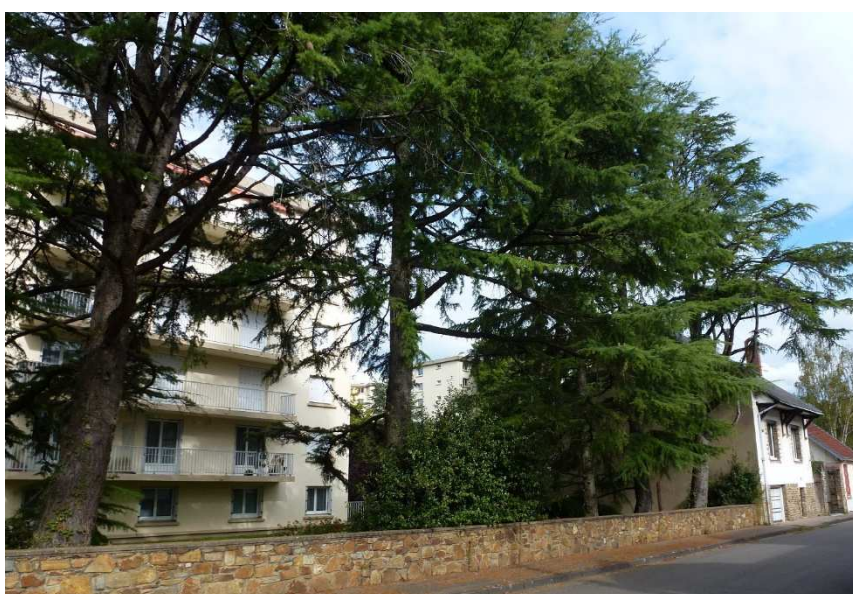
Le château de la Close qui a laissé sa place à un ensemble d'immeubles a eu son heure de gloire en 1927, précisément dans la soirée du jeudi 27 janvier.

Ce soir-là, une soixantaine de personnes des deux sexes, appartenant surtout à la haute bourgeoisie nantaise participent à une surprise-partie. La soirée dégénère en orgie dont les échos sont sortis de la sphère privée pour devenir rumeur, puis scandale lorsque deux revues consacrées aux spectacles s'en emparent, contrairement aux grands journaux qui passent le scandale sous silence. Puis ce sont les chanteurs de rue, très nombreux dans les années 1920 qui s'en emparent.

Les autorités font leur possible pour étouffer l'affaire qui prend une véritable tournure politique, puis littéraire avec la sortie de romans qui s'en inspirent largement, tels *Les folles agapes de Nantes au clair de lune* ou *Minuit...Place Graslin*.



L'actuelle rue de la Close conduit au château de la Barberie, devenu un temps Mairie annexe et actuellement en travaux.



La visite se poursuit par le parc de la Mulotière où l'on retrouve des arbres centenaires, vestiges d'une splendeur passée.

L'OCTROI DE LONCHAMP



.../...

DÉJEUNER A L'AUBERGE DU CENS

PROPOSÉ PAR Alexandre FICHARD

Kir vin blanc Ma Khaen

Entrée :

Mille feuille de betterave/chevre et saumon gravlax

Plat :

Filet de merlu, risoto safrané aux champignons

Dessert :

Sablé banane/passion, mousse légère à la cannelle de Ceylan

Café

Vins : Pinot noir Eric Louis

A LA DÉCOUVERTE DES POIVRES

« Une bonne cuisine, c'est avant tout un bon produit, une cuisson juste et un assaisonnement parfait. C'est de ce constat, que j'ai accentué ma cuisine autour des poivres. Trop souvent laissé de côté, je me suis rendu compte que l'on pouvait trouver toutes sortes des saveurs. Tel un peintre avec sa palette de couleurs, le poivre peut se marier tantôt avec des notes fruitées en dessert, comme sur des notes confites en cocktail.

C'est ainsi que, de par mon expérience auprès du Chef Laurent Saudeau, et de sa cuisine d'épices, je suis parti à la recherche de poivres mêlant puissance et douceur. Aujourd'hui, deux mélanges de différents poivres que je confectionne sont à la hauteur de viande, poisson...

Deux exemples :

- La baie de ma khaen originaire du Vietnam avec ses notes d'oranges confites se marie parfaitement en dessert et nous en avons fait notre cocktail maison.
- Sa cousine la baie de batik originaire de Sumatra, s'accompagnera bien avec les poissons. En effet ses notes de citrons jaunes sont parfaites pour ajouter un arôme de fraîcheur. »

Alexandre FICHARD

L'octroi était une taxe perçue au profit des communes, sur l'introduction dans un certain périmètre des produits destinés à la consommation locale. Il avait été institué en France dès le 18^{ème} siècle.

Accompagnant l'extension urbaine, le périmètre de l'octroi est adopté par le Conseil Municipal en avril 1911. Le boulevard de Longchamp sert alors de limite, tandis qu'un nouveau bureau est construit en 1912 en remplacement de celui qui se trouve à l'actuel Rond-Point de Rennes. A l'autre extrémité du boulevard, route de Vannes un autre octroi prolonge le périmètre, il sera transformé en bar-hôtel.

L'octroi est un impôt particulièrement impopulaire, source de nombreuses vexations, de retards les jours de marché. Dès les années 1920 l'octroi dont les recettes vont en diminuant ne se justifie plus. Il sera néanmoins prolongé jusqu'à la Libération.

Sa suppression à la fin de la guerre, observée d'ailleurs dans nombre de communes françaises, sera définitivement entérinée par la réforme fiscale de 1948. D'autres taxes viendront remplacer la taxe d'octroi ...

LE VÉLODROME

Avec le développement de la bicyclette à la fin du 19^{ème} siècle, les épreuves sportives se multiplient (premier Bordeaux-Paris en 1891, premier Tour de France en 1903). Néanmoins l'état des routes et parfois l'hostilité du monde rural font que les vélodromes vont se multiplier dans toute la France (près de 300 en 1900 !). C'est donc dans cette ferveur communicative que se situe l'inauguration du vélodrome de Longchamp, le 17 août 1897.

Succédant à la piste en terre du vélodrome de Beauséjour, celui de Longchamp soutient alors la comparaison avec le Parc des Princes de Paris inauguré la même année. Il s'agissait d'une piste en ciment de 400 mètres, très roulante au dire des coureurs, avec des virages relevés, doublée d'une piste intérieure pour les débutants, le tout entouré de tribunes pouvant accueillir plus de 4000 personnes !

En 1911, la piste de Longchamp accueille pour la dernière fois le Grand prix du Conseil Général. Supplanté par le parc des sports du Champ de mars inauguré en 1912, le vélodrome cesse toute activité avec la Grande Guerre

En 1931 la municipalité acquiert les 8500 m² de terrain pour construire une nouvelle école primaire.



LA GAUDINIÈRE ET LA CLOSE, DES FOLIES NANTAISES
POÈME

Remarquable travail de recherche historique réalisé par notre conférencier
Sur ces « Folies Nantaises » qui, par le temps, furent graciées ;
Cousines germaines au vu de leur situation et leur architecture
Auront traversé les époques amples de tragiques conjonctures.
Maisons de plaisance tenues en Noblesse avant la Révolution
Familles à particule qui occupaient des postes de hautes fonctions
Comme Jean Pierre Moreau de la Tanière, conseiller du Roi
Qui la cédera à l'Inspecteur Royal des Armées en bon droit.
Louis de Cayman, Comte de Vaudurant, avec l'acte suivant
Bâtiments, Cour d'Honneur, chapelle, bois, prés, étangs
Orangerie, basse-cour, jardin anglais, futaies et dépendances.
Être possesseur de tels biens, assurant une certaine importance.
Biens successivement vendus à des riches bourgeois dignitaires ;
C'est ainsi que Louis Charmant, armateur, négociant devint propriétaire
Il modifiera le parc qui domine le ruisseau de la Patouillerie
Avant que les comités révolutionnaires et leurs hordes en furie.
Menées par Charrier emprisonnent tous les suspects dont Louis Chaurand
Et son ami Frédéric Dobrée, Consul d'Amérique, poste de haut rang ;
Deux mois de marche à pieds pour être jugé à Paris
Prisonniers durant six mois, terrifiés devant ces quotidiennes tueries.
Robespierre guillotiné ils furent graciés, hélas le domaine vendu
Au banquier Jean- Baptiste Bossuet en attermolements confondus.
Lequel remaniera totalement le château avec l'Architecte Léon Lenoir
La réorganisation du parc sera confiée au botaniste Provot Grégoire.
L'aventure continue avec la reprise des lieux par l'armateur Gaston Belot
Qui lui, fera construire les cuisines et les logements des domestiques

*Pavillon relié au château par une galerie à arcades aux décors antiques
Monsieur Belot, étant un riche armateur d'une flotte de voiliers
Mis en difficulté avec l'arrivée des bateaux vapeur, en sortira humilié.
On assiste alors au démembrement d'une partie acquise par la ville
Le reste vendu aux Orphelins d'Auteuil, enfants issus de foyers difficiles
En partage successifs la CRAM séjournera aussi dans ces vestiges
Le parc devenant cimetière... adieu les domaines de prestiges
La particularité de ces « folies » étant ce mélange de briques et tuffeau
Le décorum fait de parements en pilastres ioniques sans défauts.
La CLOSE elle aussi subira les mêmes mobilières transactions successives
De belles aventures à narrer avant que cette histoire devienne régressive
Pour mémoire, les festivités nocturnes avec des femmes de petite vertu
Qui ont illustrées la presse locale et parisienne durant de longs mois
Ces fils de bonnes familles nantaises ont mis la ville en émoi
Chaud surprise-partie, le champagne aidant soirée terminée en bacchanale ;
Les ventes des journaux multipliés par cinq resteront dans les annales
A l'image du Grand Blottereau, la Gaudinière et la Close tous seront fermés.
Demain peut-être pour ses anciens domaines viendront d'autres projets
Une citée de la Gastronomie par exemple avec un nécessaire budget ;
Dans cette attente qu'il me soit permis de remercier notre ami Patrick
Nantes-Renaissance a vraiment une raison d'être bien historique.*

LA MAISON D'UN HOMME EST SON CHÂTEAU (maxime)

YVON LE 25 MARS 2021

**Institut Edouard Nignon
Secrétariat 06 30 16 62 91
www.institut-nignon.com**